

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Les musiques des chansons sont protégées par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant l'exploitation de ce texte, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur et du compositeur, soit directement auprès d'eux, soit auprès de la SACD, qui gère les droits de composition musicale.**

**La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs et des compositeurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes et de nouvelles musiques.**

# **Ether ni Thé**

**Opéra bouffe**

**Texte des chansons** : Joan OTT – Daniel SIBOLD

**Musiques** : Olivier FUCHS

**Création** : Mars 2000, Espace Athic, Obernai, Bas-Rhin.

## Caractéristiques

### Durée approximative

70 minutes

### Distribution

- ?? Charlie - Le Prolétaire exemplaire : Ce n'est pas un mauvais bougre, mais la vie ne lui a pas fait de cadeaux.
- ?? Mimi : Première compagne de Charlie. A vingt ans, elle était prête à refaire le monde, mais la bibine a fini par avoir raison d'elle.
- ?? La mauvaise Mère : Non, ce n'est pas sa faute si ses deux petits se sont noyés...
- ?? Jennie : Deuxième compagne de Charlie. Elle était jolie et aimait les sous.
- ?? Milord : Pauvre Milord, qui n'a jamais fait de mal, et de bien pas davantage... Comment a-t-il bien pu finir dans cet enfer ou dans ce paradis, puisque sa petite femme n'y est pas ?

### Décor et accessoires

Aucun décor construit.

Avant jardin sont suspendues, sous forme de mobile, des roses de tissu gris-bleu symbolisant les tampons d'éther.

Milieu cour est suspendue une bonbonne dorée qui symbolise le thé brûlant. Sous la bonbonne, un meuble à tiroirs fermés, mi-ouverts et ouverts, sur lequel sont posés des quarts militaires.

Un banc de square de couleur dorée, placé à jardin, en diagonale, sous l'éther.

Trois chaises de jardin de couleur argentée.

### Costumes

A titre indicatif, lors de la création, les personnages portaient :

- **Charlie - Le Prolétaire exemplaire** : Costume gris un peu étriqué, chemise mauve, cravate jaune, chaussures brunes.
- **Mimi** : Robe allant à mi-mollet, fond noir, fleurs mauves et rose, genre robe de cocktail années 50, chaussures mauves.
- **La mauvaise Mère** : Robe de soirée s'arrêtant aux genoux, noire et blanche, années soixante, escarpins noirs.
- **Jennie** : Veste d'homme fond blanc, rayures rouges et roses, bas de jogging bleu, baskets vert fluo.
- **Milord** : Costume trois pièces noir, parapluie, chapeau melon, souliers vernis.

## **Public**

Tout public. Les représentations scolaires, précédées d'un travail préparatoire (sur la base d'un dossier préalablement fourni aux professeurs) et suivies d'une rencontre avec la troupe, ont été particulièrement bien accueillies.

## **Synopsis**

Cinq personnages se retrouvent ensemble dans ce qui à certains moments ressemble au paradis (on y distribue de l'éther qui fait planer) et à d'autres, à l'enfer (on y boit du thé brûlant, ça fait très, très mal...).

Certains personnages se sont connus ( Charlie a vécu avec Mimi en prolétaire exemplaire, puis après la mort de celle-ci -qui picolait pas mal- avec Jenny, jeune écervelée pour qui il a volé, et qu'il a fini par poignarder avant d'être lui-même abattu par les flics ; Mimi et la Mauvaise mère - elle a laissé se noyer ses enfants pendant qu'elle était dans les bras de ce qu'il faut bien appeler un gigolo- se sont croisées sur les barricades, au temps de leur jeunesse révoltée) mais personne n'a jamais croisé Milord, qui de ce fait, va rester en retrait : Il n'est pas du même monde ; même si en fait il n'était qu'un petit employé de la City, Milord est avant tout anglais. Et puis sa petite femme n'est pas dans le même paradis que lui, pas plus qu'elle n'est dans le même enfer. C'est bien embêtant.

Le problème, c'est qu'on s'habitue à tout. L'éther lasse, le thé ne brûle plus autant...

Alors, on se révolte. On veut retourner sur terre. Pas longtemps peut-être, mais dans le monde des vivants...

Ils finiront tous les cinq par obtenir satisfaction. Mais leur vie sur la Terre sera-t-elle plus heureuse que dans l'éternité ? On le leur souhaite, même si pour certains d'entre eux, on a des doutes...

## **Remarque**

La Compagnie La Dorée est issue du Théâtre Gestuel. Ses spectacles ultérieurs (les opéras *Ether ni Thé* et *Au Bonheur des Vieux*), et les comédies accompagnées de chansons (*Requiem pour une traction*, *les Occasions manquées*, *On a bien le droit*) sont donc tous entièrement chorégraphiés.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante : [ladoree@noos.fr](mailto:ladoree@noos.fr)

## **Prologue**

*Tous arrivent, depuis la salle. Puis, ils vont peu à peu se diriger vers le fond de scène, chacun dans son personnage (Le prolétaire Exemple Charlie, Mimi la première femme de Charlie, Jenny sa seconde femme, la Mauvaise mère, Milord). Ils finissent dans l'immobilité, tous en ligne, ensemble, quand le Prolétaire Exemple est abattu d'un coup de feu. Image. Ils sont morts.*

### ***Presque noir***

## **1. DECOUVERTE DU PARADIS**

*Découverte progressive du lieu et de la situation.*

*Charlie se réveille le premier, puis Mimi. Les autres restent figés au fond, comme à la fin du prologue.*

**LUI :**

Me voici exempt de plaire  
Sur ce sol à l'atmosphère  
Et au fumet délétère  
Je me sens bien solitaire  
Moi l' prolétaire exemplaire

Je flotte entre ciel et terre  
Niché dans le mol éther  
Je cherche mon pied à terre  
Dont je pourrais être fier  
Moi l' prolétaire exemplaire

**ELLE :**

Quel est donc cet endroit où j'erre ?  
Suis-je au ciel ou sur la Terre ?  
Est-il donc enfin par ici  
Ce paradis souvent promis  
Où je n'aurai plus de soucis  
Jamais froid ni de maladie  
Qui es-tu, toi, si peu fier ?

**LUI :**

Moi ? Le prolétaire exemplaire !  
Il a fallu que je m'enferme

**ELLE :**

Avec ton fichu caractère

**LUI :**

Dans une histoire pas très claire

**ELLE :**

Qui t'a mis plus bas que terre

**LUI :**

Moi le Prolétaire exemplaire

Oh toi là-haut mon très saint père  
Si ton cœur n'est pas de pierre  
Fais donc un geste salutaire  
Préfères-tu que je vocifère  
Moi le prolétaire exemplaire

**ELLE:**

Assez ! assez, avec ces suppliques hystériques !  
Il n'est plus l'heure de chanter des viatiques !  
Une sombre nuit ils sont venus m'arrêter  
Dans un cul de basse-fosse ils m'ont enfermée  
Où j'ai croupi pour des raisons politiques

**LUI :**

Où tu as croupi pour des raisons éthyliques

**ELLE :**

A quoi bon supplier ceux qui ont bafoué  
Ma liberté aimée ? Ils ont foulé au pied  
Les valeurs sacrées de notre République  
Et son idéal laïc démocratique  
Assez ! Assez...

**LUI :**

Assez !

Oui, avec elle je réitère

Ma demande en trois exemplaires

Oh je t'implore et j'espère

Redire bientôt : « Salut Terre! »

Moi, l'prolétaire exemplaire

*(Intermède musical chorégraphié, découverte de l'éther)*

**LES DEUX :**

Oh ! Oui, quel breuvage charmant

Cet éther aux reflets changeants

Il nous rend si doux, si aimants.

Il est bien là ce paradis

Où nous n'aurons plus de soucis

Jamais froid ni de maladie

## **2. DECOUVERTE DE L'ENFER**

*Ceux du fond peu à peu s'éveillent et avancent vers le public en chantant :*

Où sommes-nous, sur quels avers ?

Sur le ciel ou bien sur la terre ?

Où sommes-nous, dans quels travers ?

Sur quelles terres solitaires ?

Où sommes-nous, dans quels travers ?

Pourquoi ces brumes délétères ?

Plus de souffle des vents de terre

Est-ce la fin de la croisière ?

*Mimi et Charlie, qui se croyaient au paradis, prennent peu à peu conscience que ça pourrait aussi bien être l'enfer. Les cinq chantent ensemble la troisième strophe.*

Où sommes-nous, sur quels avers ?

Est-ce donc ainsi qu'est l'enfer ?

Stoppez cette farce singulière

Est-ce donc ainsi qu'est l'Enfer ?

*Intermède musical : Découverte du thé brûlant*

*On est propulsé, poussé par une force inconnue à goûter à l'atroce breuvage. Au début, on est intéressé, on fait la queue : ça pourrait être bon... mais ça brûle, ça fait vraiment très mal, souffrance infinie, convulsions de douleur.*

Où sommes-nous, sur quels avers ?

Est-ce donc ainsi qu'est l'enfer ?

O toi cruel et vieux tyran

Est-ce là notre châtement

Que de boire du thé brûlant

Et ce, jusqu'à la fin des temps ?



### **3. ETHER DOUX ETHER... (chanté par tous)**

*Grande distribution d'éther. (L'éther les fait redevenir enfants. Sur la fin de la chanson, ils sont à nouveau adultes).*

Ether doux éther

Si doux à nos nez

Amenons l'éther sucré

A nos nez pour l'éternité

Ether doux éther

Anonnons ton doux nom

Amenons tes effluves en inhalations

A nos nez charmés

Pour l'éternité

Si nos jours sur la terre

Nous étaient comptés

Avec toi doux éther

Dans l'Eden nous jouirons

De l'éternité

Jouissons donc enivrés

Anonnons ton doux nom

Amenons à nos nez charmés

Tes effluves pour l'éternité

Ether doux éther

A nos nez charmés

Fais monter les parfums de la volupté

Laisse-nous léviter

Dans l'éther vaporeux

Dans le bleu

De l'immensité

Dans le bleu

de l'immensité pour l'éternité

### **4. LA MAUVAISE MERE**

*La mauvaise Mère :*

Ils étaient tout petits  
C'était encore l'été  
La plage pleine de cris  
De rires de bébés  
Le soleil dans le ciel  
Les vagues en rouleaux  
Souvenirs pêle-mêle  
De rondes et de cerceaux

Les fiers châteaux de sable  
Les pelles oubliées  
Les caresses agréables  
De l'amant stipendié  
Ils étaient si petits  
Si près si près de l'eau  
Ils étaient tout petits  
Trop près trop près de l'eau

Mauvaise était la mer  
Les rouleaux bien trop gros  
Et mauve était la mer  
Et mauves leurs chapeaux

*Les quatre autres :*

Et soudain ce silence  
Au milieu du vacarme  
Et dans son impatience  
Elle offrait tous ses charmes  
Devant la mer mauvaise  
La mauvaise mère mord  
La main de son balèze  
C'est la petite mort

*Mimi et Jenny :*

Et tout soudain l'amant

Pauvre amant stipendié  
Pousse un grand cri strident  
Trop tard ils sont noyés

*La mauvaise Mère :*

Dans la grand mer mauvaise  
Aux mauves reflets de mort  
En forme de trapèze  
Un chapeau mauve se tord...

*Intermède musical : Nouvelle distribution de thé brûlant.*

## **5. THE BRULANT THE MAUDIT**

*Mimi :*

Thé brûlant thé maudit  
Nous te buvons jusqu'à la lie  
Thé brûlant thé maudit  
Notre hallali pour l'éternité  
Thé amer qui nous désespère  
Thé trop vert dans ces verres brûlants  
Thé amer pour les méchants  
Que nous fûmes de notre vivant

*Charlie :*

Thé amer thé trop vert  
Tant détesté nous te buvons  
Contraints et forcés  
Contrits désespérés  
Pour l'éternité (bis)

*La mauvaise Mère :*

Thé brûlant thé maudit  
Nous te buvons jusqu'à la lie  
Thé brûlant thé maudit  
Notre hallali pour l'éternité  
Thé amer thé trop vert  
Tant détesté nous te buvons  
Contraints et forcés  
Contrits désespérés  
Pour l'éternité

## **6. MIMI**

*Elle raconte sa vie, jeune, puis avec Charlie. Le but est de détourner la Mauvaise mère, qui s'intéresse un peu trop à Charlie.*

A dix-huit ans, ce que j'étais poire  
Je croyais qu'arriverait le grand soir  
Et de manif' en barricades  
Souviens-toi ma vieille camarade  
On n'avait d'yeux que pour Charlie  
Quand c'est à moi qu'il a souri  
Pour la cause et surtout pour lui  
Je crois bien que j'aurais donné ma vie

Mais le grand soir est jamais venu  
On a tous pris des chemins tordus  
Toi dans les bras d'un beau matelot  
Tu as regardé sombrer deux chapeaux  
Charlie s'est retrouvé à l'usine  
Moi je me suis mise à la bibine  
Et un matin une grosse auto  
D'un grand coup de frein m'a mis KO

Le pauvre Charlie a tant pleuré  
Tant inondé son oreiller  
Qu'un beau matin son gros chagrin  
Il était parti comme envolé  
Il s'est maqué avec Jenny  
Cervelle d'oiseau jeune et jolie  
Mais quand est venu le chomedu  
Leur bel amour était foutu

Pour la garder dans son pageot  
Il a fait des trucs pas très jojos  
L'en a bavé des ronds de chapeau  
Moi je dis que c'est elle qui a eu sa peau  
Morale de toute cette tragédie  
Charlie quand on n'est qu'un prolo  
Faut surtout pas toucher aux filles  
Tous ces faux-cils ça rend marteau

## 7. HABITUDE AU PARADIS

*Tous en ligne, avant scène, miment les paroles en gestes identiques. Sur le stress, ils courent dans tous les sens. A la fin, ils sont en diagonale.*

Habitude	Ah ! mais quel stress
Du déjeuner	Le temps qui passe
Lait ou café	Repas qui cesse
Du pain beurré	Les gosses qui crient
Confiture	La concierge grasse
Une vie réglée	Dans l'escalier
Habitude	Poubelle qui roule
Jupe plissée	Piétons qui passent
Permanentée	Des pneus qui crissent
Costume croisé	L'auto qui cale
Cravate nouée	La chaîne qui casse
Cheveux coiffés	Vélo volé
	Habitude
	Travail réglé
	Cure de santé
	Petit souper
	Bien arrosé
	Quelle volupté

## 8. REMINISCENCE

*Le prolétaire se souvient de ses amours avec Mimi, qui lui donne la réplique. Les autres restent en retrait, déjà placés pour la scène suivante.*

**Lui :** Oh, Mimi, te souviens-tu de notre bel été  
De nos corps nus dans le lit aux draps froissés  
Quand nous nous aimions en buvant du thé glacé

Corps brûlants  
Cœurs mêlés  
Amour et thé glacé

**Elle :** Nous avons tant manifesté  
Nos deux verres bien remplis  
Au grand bal des pom-pom des pompiers  
Nous avons oublié l'hiver comme l'été

Corps brûlants  
Coeurs mêlés  
Amour et thé glacé

**Lui :** Mais par un froid matin d'hiver tu m'as quitté

**Elle :** J'étais sortie chercher du pain et du café  
Et j'avais une petit' soif à étancher

**Elle :** Corps glacé  
Cœur hurlant  
Ennui et thé brûlant

**Elle :** L'auto, je ne l'ai pas entendue arriver

**Eux :** Sur le passage clouté, (mon) ton corps s'est affalé  
Je suis (tu es) resté bien seul avec ma (ta) goutte au nez

Corps glacé  
Cœur hurlant  
Fini le thé brûlant

*Lui* : Dans l'appartement déserté rien n'a bougé

*Eux* : Ton (mon) vieux chandail je l'ai (tu l'as) tant porté qu'il est troué  
Je n'ai (tu n'as) plus assez de laine pour le rapiécer

## 9. HABITUDE AUX ENFERS

*Tous se mettent en marche les uns après les autres, sur les martèlements de la musique puis s'arrêtent pour chanter à cappella :*

*Tous :*

Habitude  
Habit rude  
Habit tiède  
Ami prude  
Attitude  
Très maîtrisée

*Charlie :*

Des caresses  
Mes maîtresses  
Ah ! leurs fesses  
Nuits d'ivresse  
Allez confesse  
Fébrilité

*Tous sauf Mimi :*

Pas d'biture  
L'abus ride  
L'adulte erre  
L'abbé rode  
L'abbé guette  
La bébête  
Sévérité  
Sévérité

*Tous :*

Habitude  
Habit rude  
Hébétudes  
Ebats tièdes  
Ami mièvre  
Servitude  
Ennui forcé

*A la fin, tous sont assis sur le banc, à jardin. Charlie va chanter après avoir invité les filles à danser, sans succès.*

## 10. LA LIBIDO DU METALLO



*Charlie se souvient de sa vie, de ses amours et de sa triste fin.*

*Il chante seul toute la chanson, sauf le passage joué et chanté par Jenny. Mimi et la mauvaise mère et Milord ont un jeu en contrepoint.*

En ce temps-là chez les métallos  
Avec Frédo mon vieux poteau  
Le soir en sortant de l'usine  
On allait mater les frangines.

C'est comme ça que j'ai vu Jenny  
Depuis Mimi, la plus jolie  
La plus bath de toutes les gonzesses  
Du côté de Garges-les Gonesses.

Quinze jours après j'étais maqué  
Dans une petite piaule une belle carrée  
Pendant des mois dans not' pageot  
J'ai oublié le bas le haut.

Quand enfin j'ai pu émerger  
Tous les copains s'étaient tirés  
Le boss avait fermé l'usine  
Voilà que je traîne ma débine.

Les patrons eux ce qu'ils préfèrent  
C'est te voir bosser et puis te taire  
Et quand ils te mettent au chomedu  
Faut surtout pas leur cracher dessus.

Alors je me suis mis à voler  
Les bourges et leurs propriétés  
J'éclusais dans tous les clandés  
Le blé que j'avais pu chourer.

Un soir Jenny m'a dit :

*Jenny* : Salaud !

Va falloir que tu te mettes à l'eau

Si tu veux encore me garder  
Je ne suis pas bonne qu'à tringler

*Charlie :*

Moi tout ça ça m'a énervé  
Dans le bide je lui ai planté  
Mon chlass et elle a calanché  
En hurlant :

*Jenny :* Quelle saleté !

*Charlie :*

Les bourr's sont venus m'alpaguer  
Rapport au pognon barboté  
Le plus jeune au cœur a visé  
Un ticket pour l'éternité.

Depuis j'ai eu le temps de penser  
L'usine mes potes et ma pépé  
Pour nous les pauvres ouvriers

*Tous, sauf Milord :*

Quand t'es plus bon, on peut te jeter.

*Intermède musical : Nouvelle distribution de thé. Cette fois, tous paraissent résignés.*

## 11. LA HORDE DES DAMNES

*Tous partent du fond. Avec leur quart de thé brûlant, ils avancent très lentement vers le public, comme des suppliciés. A la fin, ils sont tout près du public, qui peut représenter Lucifer. Ils tendent ensemble leur quart au public ; ils sont enfin révoltés.*

Nous sommes la horde des damnés  
Et nous venons vous supplier  
Oh ! Lucifer roi des enfers  
De bien vouloir nous écouter  
Nous sommes la horde des damnés  
Et nous l'avons bien mérité  
Condamnés pour l'éternité  
A nous brûler avec ce thé

Mais Lucifer roi des enfers  
Montrez un peu de pitié  
Pour la horde des réprouvés  
Qui s'ennuie et se désespère  
Nous râtons et nous sommes amers  
Nous ne savons même plus pleurer  
Nous osons à peine murmurer  
Pitié, pitié grand Lucifer

S'rait ce un effet de vot' bonté  
De rajouter dans notre thé  
Par pitié très grand Lucifer  
De l'asparthame pour le sucrer  
Un bout de sucre un peu de miel  
Une cuillerée à peine un dé  
Par pitié ô grand Lucifer  
Veuillez nous sucrer notre thé  
Par pitié ô grand Lucifer  
Veuillez sucrer notre thé

## 12. LES VETERANS DE L'ETERNITE

*Les cinq personnages refusent la nouvelle distribution d'éther ; ils construisent une barricade avec le banc, les chaises, le meuble à thé... derrière laquelle, alarmés par les lumières qui clignent, menaçantes, côté éther et côté thé, ils vont se cacher. Révolte sourde et menaçante. Peu à peu, on sort de derrière la barricade, on avance vers le public.*

Nous les vétérans de l'éternité  
Nous ne voulons plus d'entraves  
Sur ces étangs profonds  
Aux bleus reflets menteurs  
Dans cet enfer à l'éther mité

*Refrain :*

Tous sur la grève  
Mort à ces vieux tyrans  
Veaux tarés, mateurs de nos vies ratées  
De nos vies terrées sous l'étau.

Et que l'avère du temps  
Ne tempère plus nos ardeurs  
Que soufflent les vents de terre  
Sur l'éventaire de nos étals.

*Refrain*

Que l'étrave de nos trirèmes  
Vogue par vent de travers  
Sur la vague du temps  
Vers les fières terres de Cythère.

*Refrain*

*Mais ça ne sert à rien. On n'a rien obtenu. Desespérés, on retourne s'asseoir sur le banc ou on s'y appuie, de dos. On est coincés là pour l'éternité...*

*Cependant, Milord, qui est resté en retrait depuis le début va prendre les choses en main. Il va chanter la :*

### **13. MILORD**

*Milord :*

Ô ma petite femme très chérie  
Ô mon épouse adorée  
Toute ma vie je t'ai aimée  
Je t'ai aimée toute ma vie

On s'est rencontrés tout petits  
Déjà ta devise était  
Lui pour moi et moi pour lui  
Jamais plus on ne s'est quittés

*Charlie :*

Ils ont eu une belle maison  
Ils ont fait de beaux enfants  
Les fruits d'une tendre union  
Mignons sages intelligents

*Milord :*

On n'a pas vu passer le temps  
Moi j'ai perdu toutes mes dents  
Toi sous tes cheveux tout blancs  
Tu me voyais comme à vingt ans

Toujours j'ai été bien sage  
Jamais je n'ai fait de mal  
Et du bien pas davantage  
J'étais tout ce qu'il y a de plus normal

Alors ai-je mérité  
Tout cet éther tout ce thé  
Moi qui ai toujours vécu

Motus et bouche cousue

Moi qui n'ai jamais moufté

Ai-je vraiment mérité

Tout cet éther tout ce thé

Pour toute l'éternité

*La mauvaise Mère :*

Allez venez beau Milord

Enlevez-moi changeons de port

Avec moi vous connaîtrez

Luxe calme et volupté

*Milord :*

Ô ma pitit' femm' pardonne moi

L'amour m'appelle il est là

Pour cette jeune beauté

Je ferais n'importe quoi

Oui pour vous jeune beauté

Je suis prêt à tout tenter

*A la fin de la chanson, tous sont prêts à tout tenter pour sortir de cette éternité d'éther et puis de thé.*

#### **14. NI ETHER NI THE**

*Tous, à tour de rôle ou ensemble. Parlé-chanté : Grande agitation, mais par saccades, sur la musique.*

Ni éther ni thé  
Nous ne voulons plus  
Ni éther ni thé  
Nous n'aspérons plus  
Qu'à l'éternité  
Sur la terre des hommes  
Dans le monde des vivants  
Où nous promettons d'être comme  
Des enfants innocents  
Et parfois bien méchants  
Mais vivre éternellement  
Sans éther et sans thé  
Sur la terre des hommes  
Dans le monde des vivants  
Une éternité de cent ans  
Peut-être quatre-vingts seulement  
Voilà ce que nous voulons  
Pour quoi nous lutterons  
Même cinquante ans seulement  
Mais sans éther et sans thé  
Tous ensemble saints et satans  
Pas longtemps peut-être mais vivants  
C'est ça l'éternité  
Sans récompense sans châtimeant  
Une vie encore une vie seulement  
Sur la terre des hommes  
Dans le monde des vivants  
Sur la terre des hommes  
Dans le monde des vivants  
Sur la terre des hommes  
Dans le monde des vivants

Une vie à aimer  
Une vie à maudire  
Une vie à pleurer  
Ou une vie à rire  
Mais une vie enfin  
Une vie avec une fin  
Dans le monde des vivants

### **Final musical et gestuel**

*Tous sont alignés fond de scène, où ils ont été attirés par des sons terrestres. Il se met à pleuvoir.*

*Le Prolétaire et Mimi tentent d'aller vers fond cour.*

*Milord et la Mauvaise mère sont enfin ensemble et se dirigent fond jardin.*

*Jenny traîne. La marche est difficile pour tous, comme si on était sous l'eau.*

*Mimi retourne chercher Jenny.*

*Son de voiture qui passe en trombe en klaxonnant, sans s'arrêter. C'est bien la preuve qu'on est de retour sur terre. D'ailleurs, il pleut. On fait du stop, mais en vain.*

*Charlie va couvrir les épaules de Jenny et de Mimi avec sa veste. Elles le laissent là et vont faire du stop plus loin, ensemble.*

*Milord a ouvert le parapluie qui l'encombre depuis la première scène, il protège la Mauvaise mère. Ils miment un chaste baiser : Leurs lèvres sont séparées par le manche du parapluie.*

*Charlie est tout seul.*

*Image finale jusqu'au :*

**NOIR**